

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 avril 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 janvier 2007
sur l'accueil des demandeurs d'asile et
de certaines autres catégories d'étrangers
en vue d'abroger la prolongation
du bénéfice de l'aide à l'accueil
pour certaines catégories d'étrangers**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
Mme **Barbara Pas**

Sommaire**Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	7
III. Discussion des articles et votes.....	11

*Voir:*Doc 55 **3226/ (2022/2023)**:

001: Proposition de loi de M. Francken et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 april 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 januari 2007
betreffende de opvang van asielzoekers en
van bepaalde andere categorieën
van vreemdelingen voor wat de opheffing
van de verlengde opvanghulp voor bepaalde
categorieën van vreemdelingen betreft**

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
mevrouw **Barbara Pas**

Inhoud**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	7
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	11

*Zie:*Doc 55 **3226/ (2022/2023)**:

001: Wetsvoorstel van de heer Francken c.s.

09315

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
N. , Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion du 22 mars 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Theo Francken (N-VA), auteur principal de la proposition de loi, fait observer que la crise de l'asile constitue un problème aigu qui reste sans solution. Il craint qu'une solution ne soit pas non plus apportée au cours des prochains mois.

Il ressort des statistiques relatives à l'asile du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) concernant le mois février 2023 que plus de 2000 demandes d'asile ont été introduites au cours de ce mois et que le CGRA a pris moins de 2000 décisions, à savoir 1804. Cette instance a pourtant obtenu des moyens et du personnel supplémentaires. L'arriéré est de nouveau à la hausse; plus de 21.000 personnes attendent une décision. Le record historique de 20.000 personnes en attente d'une décision a donc été battu. La procédure d'asile dure de 400 à 500 jours. En d'autres termes, les personnes concernées séjournent environ deux ans dans le réseau d'accueil. Il est par conséquent urgent d'agir.

En outre, l'afflux à la frontière sud de l'Europe augmente. En janvier et février – des mois pourtant normalement calmes – 15.000 migrants étaient déjà arrivés en bateau en Italie. Il semble à présent que mars tourne à la catastrophe. Le 9 mars 2023, un nombre record de près de 2000 personnes réparties sur 41 bateaux sont arrivées illégalement sur l'île italienne de Lampedusa au large des côtes libyennes. L'intervenant estime que l'exode en provenance d'Afrique et d'Asie ne fera qu'augmenter, alors que les services sont déjà à bout à présent, à plus forte raison au regard des astreintes et des saisies auxquelles ils sont confrontés.

L'intervenant évoque ensuite l'exemple d'une famille de sept personnes qui est prise en charge par le réseau d'accueil depuis quatorze ans déjà, vu qu'une demande d'asile à chaque fois été introduite pour l'un des enfants et qu'un recours à chaque fois été introduit à la suite d'une décision négative. En plus des demandes d'asile multiples, la famille a introduit des procédures de régularisation humanitaire et médicale et de regroupement familial. Ces personnes ont droit à un avocat *pro deo* pour toutes ces procédures. Cette situation coûte des millions d'euros au contribuable et l'intervenant estime que la population ne la tolère plus. Il exige de lutter contre cette situation intolérable.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 22 maart 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Theo Francken (N-VA), hoofdindiener van het wetsvoorstel, merkt op dat de asielcrisis een acuut probleem vormt dat maar niet opgelost raakt. Hij vreest dat een oplossing ook de komende maanden zal uitblijven.

Uit de asielstatistieken van het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen (CGVS) over februari 2023 blijkt dat er in die maand meer dan 2000 asielaanvragen werden ingediend en dat het CGVS minder dan 2000 beslissingen, namelijk 1804, heeft genomen. Nochtans heeft die instantie extra middelen en mensen gekregen. De achterstand stijgt nog maar eens; meer dan 21.000 mensen wachten op een beslissing. Het historisch record van 20.000 mensen die wachten op een beslissing werd dus gebroken. De doorlooptijd van de asielprocedure bedraagt 400 à 500 dagen. Betrokkenen verblijven met andere woorden ongeveer twee jaar in de opvang. Er moet dan ook dringend actie ondernomen worden.

Daarnaast stijgt de instroom aan de Europese zuidgrens. In januari en februari – normaal gezien nochtans kalme maanden – kwamen in Italië al 15.000 migranten per boot aan. Maart lijkt op een ramp uit te draaien: op 9 maart 2023 kwam een recordaantal van bijna 2000 mensen in 41 boten illegaal aan op het Italiaanse eiland Lampedusa voor de Libische kust. De spreker meent dat de exodus vanuit Afrika en Azië alleen maar zal toenemen, terwijl de diensten nu al op hun tandvlees zitten, zeker gezien de dwangsommen en inbeslagnames waarmee ze te maken krijgen.

Vervolgens haalt de spreker het voorbeeld aan van een gezin van zeven dat al veertien jaar in het opvangnetwerk zit, aangezien er telkens een asielaanvraag voor een van de kinderen werd ingediend en er bij een negatieve beslissing telkens een beroepsprocedure werd ingesteld. Naast meervoudige asielaanvragen heeft het gezin procedures voor humanitaire en medische regularisatie en voor gezinshereniging ingesteld. Voor al die procedures hebben ze recht op een pro-Deoadvocaat. Deze situatie kost miljoenen euro's aan belastinggeld en volgens de spreker is de bevolking er helemaal klaar mee. Hij eist dat deze wantoestand wordt aangepakt.

La possibilité d'introduire une demande d'asile distincte pour un enfant mineur d'une famille qui a déjà demandé l'asile a été instaurée par la transposition de la directive "procédures" modifiée¹. Des enfants mineurs dont la situation spécifique nécessite une protection peuvent ainsi introduire une demande d'asile en nom propre, même si la demande d'asile de la famille a été rejetée. L'intervenant cite l'exemple d'une famille tchétchène dont le fils n'ose pas annoncer son homosexualité à ses parents. Dans ce cas, il se justifie que le fils puisse introduire une demande d'asile distincte. Au niveau européen, ce sont les partis traditionnels qui ont décidé de prévoir cette possibilité. L'intervenant souligne que les représentants de la N-VA n'ont pas voté en faveur de cette possibilité à l'époque.

Il apparaît toutefois dans l'intervalle que cette mesure est utilisée massivement de façon abusive. Une demande est introduite presque systématiquement pour tous les enfants après le rejet de la demande d'asile pour la famille, même si ces enfants sont trop jeunes pour pouvoir introduire eux-mêmes une demande ou s'ils n'ont pas besoin d'une protection supplémentaire. L'intervenant considère que la majorité des parlementaires sont parfaitement conscients que cette mesure est devenue une porte dérobée. Il est toutefois possible de la fermer par le biais d'une procédure d'urgence au niveau européen.

Les séjours prolongés des demandeurs d'asile dans l'accueil résultent également des demandes d'asile multiples. Celles-ci sont liées à la possibilité d'introduire une nouvelle demande d'asile sur la base d'un changement de la situation dans le pays d'origine. L'intervenant comprend cette possibilité dans certains cas, mais estime qu'une demande d'asile multiple ne peut plus donner lieu à un droit d'accueil prolongé. Il en va de même pour les personnes qui font l'objet d'une procédure de Dublin. L'intervenant avait déposé une proposition de loi² à cet effet, que la commission a toutefois rejetée.

L'intervenant examine ensuite l'accord que le gouvernement a conclu sur la politique d'asile. Il a été renvoyé à plusieurs reprises à l'intervenant au cours du débat d'actualité sur ce point lors de la séance plénière du 9 mars 2023. Le temps de parole restreint a toutefois empêché l'intervenant de répliquer sur le fond (CRIV 55 PLEN 234, pages 3 à 12).

¹ Directive 2013/32/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 relative à des procédures communes pour l'octroi et le retrait de la protection internationale (refonte).

² Proposition modifiant la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers en vue d'abroger la prolongation du bénéfice de l'aide à l'accueil pour certaines catégories d'étrangers, DOC 55 1020/001.

De mogelijkheid om een aparte asielaanvraag in te dienen voor een minderjarig kind van een gezin dat reeds asiel aanvraag, werd ingevoerd met de omzetting van de gewijzigde Procedurerichtlijn¹. Zo kunnen minderjarige kinderen wier specifieke situatie tot bescherming noopt in eigen naam een asielaanvraag indienen, ook al werd de asielaanvraag voor het gezin afgewezen. De spreker neemt als voorbeeld een Tsjetsjeens gezin waarvan de zoon homoseksueel is, maar dat niet durft te zeggen tegen zijn eigen ouders. In dat geval is het terecht als de zoon een aparte asielaanvraag kan indienen. Op Europees niveau beslisten de traditionele partijen dat mogelijk te maken. De spreker benadrukt dat de N-VA-vertegenwoordigers daar toen niet voorgestemd hebben.

Intussen blijkt echter dat er massaal misbruik wordt gemaakt van die maatregel. Er wordt bijna standaard voor alle kinderen een aanvraag ingediend na afwijzing van de asielaanvraag voor het gezin, ook al zijn die kinderen te jong om zelf een aanvraag te kunnen indienen of hebben ze geen extra bescherming nodig. Volgens de spreker beseffen de meeste parlementsleden maar al te goed door dat de maatregel tot een achterpoortje verworpen is. Dat kan evenwel gesloten worden met een spoedprocedure op Europees niveau.

Een andere reden voor de lange verblijven in de asielopvang zijn de meervoudige asielaanvragen. Die hebben betrekking op de mogelijkheid om een nieuwe asielaanvraag in te dienen op basis van een verandering in de situatie van het thuisland. De spreker begrijpt dat in bepaalde gevallen, maar is van oordeel dat een meervoudige asielaanvraag niet meer tot een verlengd opvangrecht mag leiden. Hetzelfde geldt voor personen die zich in de Dublinprocedure bevinden. Daartoe had de spreker een wetsvoorstel² ingediend, dat de commissie echter heeft weggestemd.

De spreker behandelt vervolgens de door de regering gesloten asieldeal. Tijdens het actualiteitsdebat daarover in de plenaire vergadering van 9 maart 2023 werd herhaaldelijk naar de spreker verwezen. De beperkte spreektijd verhinderde de spreker evenwel om ten gronde te repliceren (CRIV 55 PLEN 234, blz. 3 tot 12).

¹ Richtlijn 2013/32/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 juni 2013 betreffende gemeenschappelijke procedures voor de toekenning en intrekking van de internationale bescherming (herschikking).

² Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen met het oog op het beperken van de opvang van bepaalde categorieën van asielzoekers, DOC 55 1020/001.

Le gouvernement a indiqué qu'il fermerait les portes dérobées qui sont apparues dans le cadre de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers (ci-après également la "loi sur l'accueil"), alors que l'intervenant aurait négligé de le faire lorsqu'il était secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration. L'intervenant fait cependant observer que ce n'est pas lui qui a rédigé la loi sur l'accueil et que ces portes dérobées n'existaient pas encore au cours de son mandat, mais qu'elles ont résulté d'une jurisprudence plus récente. Qui plus est, certains membres de la coalition gouvernementale de l'époque ont bloqué les propositions de durcissement de l'intervenant au cours de son mandat.

L'intervenant déplore qu'il lui soit également reproché de ne rien avoir fait pour améliorer les retours forcés. Le gouvernement fera dorénavant appel à l'Office des Étrangers (OE) pour les expulsions. Lorsque l'intervenant était secrétaire d'État, ce n'était pas nécessaire car il y avait suffisamment d'agents de la police aérienne (LPA) à l'aéroport de Bruxelles pour procéder à toutes les expulsions. L'intervenant met en garde contre le recours à des fonctionnaires à cette fin. En effet, les éloignements s'accompagnent régulièrement de violences, ce qui en fait un travail de nature quasi policière. L'intervenant craint donc des incidents.

La proposition de loi déposée par l'intervenant vise à combler les lacunes dès à présent. Ces lacunes sont liées à des exceptions à la procédure normale qui permettent au demandeur, après avoir introduit sa demande d'asile, de bénéficier d'un droit à l'accueil jusqu'au rejet de sa demande ou jusqu'à l'issue négative d'une procédure de recours. En vertu de l'article 7, § 2, 1° à 6°, de la loi sur l'accueil, le droit à l'accueil est exceptionnellement prolongé dans certains cas. L'une de ces exceptions a été mise en place par l'intervenant lui-même, lorsqu'il était secrétaire d'État, pour un mineur qui aurait en principe dû quitter le réseau d'accueil pendant la période de ses examens. L'intervenant pense toujours que cette forme d'exception doit être maintenue.

Trois autres exceptions permettant de prolonger le droit à l'accueil concernent des situations dans lesquelles une régularisation est demandée pour une raison humanitaire en vertu de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, ou pour une raison médicale en vertu de l'article 9ter de la même loi. Une exception s'applique également lorsque la personne concernée se trouve dans l'impossibilité de retourner dans son pays d'origine. L'intervenant soupçonne qu'il s'agit des failles que le gouvernement entend combler grâce à l'accord sur l'asile et propose de le faire dès à présent en adoptant le texte à l'examen.

De regering stelde dat ze de achterpoortjes zou sluiten die ontstonden in het kader van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen (hierna ook de "opvangwet"), terwijl de spreker dat nagelaten zou hebben toen hij staatssecretaris voor Asiel en Migratie was. De spreker merkt op dat hij de opvangwet echter niet opgesteld heeft en dat die achterpoortjes tijdens zijn ambtsperiode nog niet bestonden, maar ontstonden in navolging van nieuwere rechtspraak. Bovendien blokkeerden bepaalde toenmalige regeringspartners de verstengingsvoorstellen van de spreker tijdens zijn ambtsperiode.

De spreker hekelt dat hem eveneens wordt verweten dat hij niets deed om de gedwongen terugkeer te verbeteren. De regering zal nu de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) inzetten voor uitwijzingen. Tijdens de ambtsperiode van de spreker was dat echter niet nodig, omdat er genoeg agenten van de Luchtvaartpolitie (LPA) in Brussels Airport waren om alle uitzettingen uit te voeren. De spreker waarschuwt voor de inzet van ambtenaren in dit kader. Bij verwijderingen komt immers regelmatig geweld kijken, waardoor het quasi politiewerk is. De spreker vreest dat een en ander zal mislopen.

Met het voorliggende wetsvoorstel wil de spreker de achterpoortjes nu al sluiten. Het betreft hier uitzonderingen op de standaardprocedure waarbij men na een asielaanvraag opvang krijgt tot de afwijzing van een asielaanvraag of de negatieve afloop van een beroepsprocedure. Krachtens artikel 7, § 2, 1° tot 6°, van de opvangwet wordt de opvang in een aantal situaties uitzonderlijk verlengd. Een van deze uitzonderingen werd ingevoerd door de spreker toen hij nog staatssecretaris was, naar aanleiding van een minderjarige die het opvangnetwerk anders tijdens de examenperiode had moeten verlaten. De spreker vindt nog steeds dat een dergelijke uitzondering mogelijk moet blijven.

Drie andere uitzonderingen waarbij men langer opvangrecht krijgt, betreffen situaties waarin men een humanitaire regularisatie aanvraagt op grond van artikel 9bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen of een medische regularisatie op grond van artikel 9ter van dezelfde wet. Een uitzondering geldt ook wanneer men in de onmogelijkheid verkeert om terug te keren naar het eigen land. De spreker vermoedt dat dit de zogenaamde achterpoortjes zijn die de regering met de asieldeal wil sluiten en stelt voor ze reeds middels de voorliggende tekst te sluiten.

Le texte de la proposition comporte en outre une disposition supplémentaire qui vise à préciser que la demande de regroupement familial ne peut pas non plus entraîner le prolongement du droit à l'accueil.

L'intervenant reconnaît que les dispositions qu'il propose étaient déjà incluses dans l'accord sur l'asile, mais se demande pourquoi il faudrait attendre les projets de loi à ce sujet? Il souligne que ce durcissement a eu un prix, à savoir l'interdiction d'enfermer les familles avec enfants.

Plusieurs membres du gouvernement qui furent chargés de l'asile et de la migration par le passé ont pourtant compris qu'il fallait pouvoir enfermer les enfants pour avoir un moyen de pression. De nombreux demandeurs d'asile déboutés qui reçoivent un ordre de quitter le territoire refusent en effet d'y donner suite. Avant d'envisager un retour forcé, la priorité est donnée à un retour volontaire avec accompagnement. L'intervenant a d'ailleurs appris que les premiers résultats des coaches ICAM (*Individual Case Managers*) étaient dramatiquement mauvais.

Lorsque les personnes concernées continuent de refuser de quitter le territoire, le retour est forcé. Dans ce cas aussi, un accompagnement amical est d'abord prévu dans des unités d'habitation ouvertes appelées "maisons de retour". Cependant, il arrive souvent que les familles concernées disparaissent dans la nature durant la nuit qui précède le vol. L'efficacité de cette mesure est donc très faible bien qu'elle coûte plusieurs millions d'euros au contribuable.

De plus, le gouvernement Di Rupo a décidé que l'enfermement de familles avec enfants devait se faire de manière humaine et être aussi bref que possible, à l'approche d'un éloignement dans les cinq jours. Cette décision a été mise en œuvre par l'intervenant lorsqu'il était secrétaire d'État. M. Francken souligne que pour exécuter cette mesure – très humainement, précise-t-il – il s'est appuyé sur des pratiques en vigueur aux Pays-Bas et dans d'autres pays voisins. Il constate toutefois que l'accord sur l'asile interdirait cette pratique.

L'intervenant annonce son intention de soumettre sa proposition de loi au vote. Son adoption permettrait en effet de réaliser les durcissements souhaités sans avoir à payer le prix de l'interdiction de l'enfermement d'enfants. M. Francken demande ce qu'il faut faire, en effet, des familles qui continuent à refuser de quitter le territoire?

Daarnaast wordt met het wetsvoorstel nog een bijkomende bepaling toegevoegd om te verduidelijken dat een aanvraag tot gezinshereniging evenmin aanleiding kan geven tot een verlengd opvangrecht.

De spreker erkent dat de voorgestelde regelingen al in de asieldeal werden opgenomen. Waarom zou men evenwel wachten op de wetsontwerpen ter zake? Bovendien heeft men voor deze verstrenging een prijs moeten betalen, namelijk het verbod op de opsluiting van gezinnen met kinderen.

Tal van regeringsleden die in het verleden bevoegd waren voor asiel en migratie, beseften evenwel dat het kunnen opsluiten van kinderen nodig is om een stok achter de deur te hebben. Veel afgewezen asielzoekers die een bevel krijgen om het grondgebied te verlaten, geven daar immers geen gevolg aan. Voor de terugkeer hanteert men eerst een vrijwillige aanpak met begeleiding. De spreker heeft overigens vernomen dat de eerste resultaten van de ICAM-begeleiders (*Individual Case Managers*) dramatisch slecht zijn.

Als de betrokkenen blijven weigeren, gaat men over op de gedwongen terugkeer. Ook daar wordt eerst ingezet op een vriendelijke begeleiding in open woonunits, de zogenaamde turtelhuisjes. Vaak verdwijnen de gezinnen echter de avond voor de geplande vlucht. De doeltreffendheid van de maatregel is dan ook bedroevend, terwijl ze de miljoenen euro's aan belastinggeld kost.

Daarenboven besloot de regering-Di Rupo om gezinnen met kinderen op een menswaardige manier en zo kort mogelijk op te sluiten in het kader van een nakende verwijdering binnen vijf dagen. Die beslissing werd door de spreker tijdens zijn ambtsperiode uitgevoerd. De heer Francken benadrukt dat men zich voor de – volgens hem zeer humane – uitvoering van die maatregel heeft gebaseerd op de praktijken in Nederland en andere buurlanden. Door de asieldeal zou die praktijk nu echter verboden worden.

De spreker kondigt aan dat hij het wetsvoorstel ter stemming zal voorleggen. Een goedkeuring zou het immers mogelijk maken om de gewenste verstrengingen te verwezenlijken, zonder daarvoor de prijs te hoeven betalen van een verbod op het opsluiten van kinderen. Wat moet er immers gebeuren met gezinnen die blijven weigeren om het grondgebied te verlaten?

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Barbara Pas (VB) partage l'analyse de M. Francken. L'intervenante déplore que le gouvernement ait dû négocier pendant plusieurs mois pour combler les lacunes précitées alors qu'il tombait sous le sens qu'il fallait le faire. L'accord sur l'asile n'apportera guère d'améliorations. Compte tenu des chiffres des instances compétentes, l'intervenante constate une avalanche de demandes d'asile et craint que l'interdiction légale de détenir les familles avec enfants crée de nouvelles failles dans le système. Cette situation créera un appel d'air, comme l'assouplissement du droit de séjour pour les parents de demandeurs d'asile mineurs.

Il est donc urgent de combler cette lacune et s'il ne faut pas payer de prix symbolique à cet effet, ce sera encore mieux. L'accueil de la famille citée dans l'exemple de M. Francken aura effectivement coûté au contribuable plus de deux millions d'euros puisés dans le budget fédéral de 697.227.000 euros prévu pour l'accueil.

M. Francken s'indigne à juste titre, mais l'intervenante lui rappelle qu'au cours de son mandat, la famille concernée bénéficiait également déjà de l'accueil depuis dix ans. Il est donc inexact d'affirmer que ces lacunes n'existaient pas encore à l'époque.

Quoi qu'il en soit, l'intervenante soutiendra pleinement la proposition de loi à l'examen et attend avec impatience les projets de loi approuvés par le Conseil des ministres le 17 mars 2023 et soumis dans l'intervalle au Conseil d'État. Elle espère que le gouvernement soumettra très rapidement cette mesure et d'autres mesures au Parlement.

M. Jan Briers (cd&v) partage la vision des auteurs selon laquelle l'accueil des demandeurs d'asile doit être réservé aux personnes visées. Le gouvernement partage également cette vision.

La secrétaire d'État à l'Asile et la Migration prépare une modification de la loi sur l'accueil qui prévoira que toute personne qui aura reçu une décision d'asile négative devra quitter l'accueil dans les trente jours. Ce délai sera en moyenne trois mois plus court que le délai actuel. Cette réforme s'inscrit dans un ensemble plus vaste de mesures qui renforceront également la politique de retour proactive. L'intervenant rappelle que les textes législatifs ont été approuvés par le Conseil des ministres et soumis à l'avis du Conseil d'État.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Barbara Pas (VB) onderschrijft de analyse van de heer Francken. De spreker hekelt het feit dat de regering maandenlang moest onderhandelen om achterpoortjes te sluiten, terwijl dat de logica zelf leek. De asieldeal zet niet veel zoden aan de dijk. De spreker stelt een zondvloed aan asielaanvragen vast op basis van de cijfers van de bevoegde instanties en vreest dat met de wettelijke verankering van het verbod op opsluiting van gezinnen met kinderen bijkomende bressen in de dijk geslagen zullen worden. Dat zal een aanzuigeffect creëren, net als het faciliteren van een soepeler verblijfsrecht voor ouders van minderjarige asielzoekers.

Het is dus urgent dat dit achterpoortje gesloten wordt, en als men daar geen symbolische prijs voor hoeft te betalen, is dat mooi meegenomen. De opvang van het gezin uit het voorbeeld van de heer Francken zal, uitgaand van het federale budget van 697.227.000 euro voor opvang, de belastingbetaler immers meer dan twee miljoen euro gekost hebben.

De verontwaardiging van de heer Francken is terecht, maar de spreker wijst hem erop dat het desbetreffende gezin tijdens zijn ambtsperiode ook al tien jaar in de opvang verbleef. Het klopt dus niet dat die achterpoortjes toen nog niet bestonden.

De spreker spreekt desondanks haar volledige steun uit voor dit wetsvoorstel en kijkt eveneens reikhalzend uit naar de wetsontwerpen die op vrijdag 17 maart 2023 door de Ministerraad werden goedgekeurd en inmiddels voor advies aan de Raad van State werden voorgelegd. Ze hoopt dat de regering deze en andere maatregelen zeer snel aan het Parlement voorlegt.

De heer Jan Briers (cd&v) deelt de visie van de indieners dat de asielopvang voorbehouden moet blijven voor wie die bedoeld is. Ook de regering deelt die visie.

De staatssecretaris voor Asiel en Migratie bereidt een aanpassing voor van de opvangwet op basis waarvan personen die een negatieve asielbeslissing krijgen de opvang binnen dertig dagen zullen moeten verlaten. Dat is gemiddeld drie maanden sneller dan vandaag. Deze hervorming maakt deel uit van een breder pakket van maatregelen waarmee eveneens het aanklampend terugkeerbeleid versterkt wordt. De spreker herhaalt dat de wetgevende teksten door de Ministerraad goedgekeurd werden en voor advies aan de Raad van State werden voorgelegd.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) constate que la proposition de loi à l'examen vise à supprimer certaines catégories d'exception dans la loi sur l'accueil. Il lui paraît nécessaire de rappeler que ces exceptions sont dictées par la nécessité de respecter les droits fondamentaux des demandeurs d'asile. Elles résultent bien souvent d'une condamnation de la Belgique au niveau national ou européen. Si on les supprime, cela constituera une infraction aux droits fondamentaux mais aussi à de nombreuses normes européennes.

Que feront les personnes visées par M. Francken? Elles saisiront la justice en faisant appel à un avocat et obtiendront gain de cause puisque le tribunal condamnera la Belgique au motif que les droits fondamentaux n'ont pas été respectés. Ces procédures vont coûter très cher à l'État belge et vont surcharger le système judiciaire encore plus, sans parler des astreintes dont pourraient être assorties les condamnations précitées. D'un point de vue économique, ça n'a donc aucun intérêt.

L'intervenant est d'avis que ces catégories d'exception doivent être maintenues. Par ailleurs, il s'agit (seulement) de 1000 places: cela ne résoudra évidemment pas la crise, mais ne fera qu'en provoquer une autre.

Il est également important de noter que ces situations exceptionnelles concernent des personnes qui devraient se voir accorder un titre de séjour plutôt que l'asile. Les personnes qui ne peuvent pas retourner dans leur pays doivent se voir accorder un titre de séjour. Cette obligation découle de l'article 6 de la directive "retour", qui n'a toutefois pas été entièrement appliquée en Belgique. En ce sens, c'est donc la faute de l'État belge, de la secrétaire d'État, si ces personnes se retrouvent dans le réseau d'asile parce qu'elles ne bénéficient pas d'un titre de séjour.

La loi sur l'accueil ne prévoit d'ailleurs pas de prolongation automatique de l'aide matérielle, celle-ci est déterminée au cas par cas par Fedasil, après une demande de l'étranger concerné. L'Agence doit par ailleurs motiver sa décision. Elle doit évaluer au cas par cas si les personnes concernées remplissent les conditions requises pour la prolongation. Il ne s'agit pas de pratiques abusives, mais de personnes qui n'ont pas ou ne peuvent pas avoir de logement et qui se trouvent dans une situation exceptionnelle nécessitant une solution d'urgence.

Leur refuser l'accueil ne ferait que déplacer le problème vers d'autres structures d'urgence, elles aussi surchargées. Ce n'est pas comme si ces personnes

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) stelt vast dat het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel ertoe strekt in de opvangwet bepaalde uitzonderingscategorieën op te heffen. Het lijkt hem nodig eraan te herinneren dat die uitzonderingen zijn ingegeven door de noodzaak de fundamentele rechten van de asielaanvragers in acht te nemen. Die uitzonderingen vloeien vaak voort uit een veroordeling van België op het nationale of het Europese niveau. Indien ze worden opgeheven, zal dat een inbreuk uitmaken op de fundamentele rechten, maar ook op tal van Europese normen.

Wat zullen de mensen doen die de heer Francken viseert? Zij zullen zich tot het gerecht wenden en een beroep doen op een advocaat en zullen in het gelijk worden gesteld aangezien de rechtbank België zal veroordelen wegens schending van de fundamentele rechten. Die procedures zullen de Belgische Staat veel geld kosten en zullen het gerechtelijk apparaat nog meer overbelasten, om nog maar te zwijgen van de dwangsommen die aan de voormelde veroordelingen zouden kunnen worden gekoppeld. Vanuit economisch oogpunt heeft dat dus geen enkel nut.

De spreker is van mening dat die uitzonderingscategorieën behouden moeten blijven. Het gaat bovendien (slechts) om 1000 plaatsen: dat zal uiteraard de crisis niet oplossen, maar zal alleen maar een andere veroorzaken.

Het is ook belangrijk op te merken dat die uitzonderlijke situaties betrekking hebben op mensen die veeleer een verblijfstitel dan asiel zouden moeten krijgen. Mensen die niet naar hun land kunnen terugkeren, moeten een verblijfstitel kunnen krijgen. Die verplichting vloeit voort uit artikel 6 van de "terugkeerrichtlijn", die echter in België niet volledig werd toegepast. In dat opzicht is het dan ook de fout van de Belgische Staat en van de staatssecretaris als die mensen zich in het asielnetwerk bevinden omdat ze geen verblijfstitel hebben.

De opvangwet voorziet trouwens niet in een automatische verlenging van de materiële hulp; die wordt geval per geval vastgesteld door Fedasil, na een verzoek van de betrokken vreemdeling. Het Agentschap moet bovendien zijn beslissing motiveren. Het moet geval per geval nagaan of de betrokkenen voldoen aan de voorwaarden voor de verlenging. Het gaat niet om misbruikpraktijken, maar om mensen die geen huisvesting (kunnen) hebben en die zich in een uitzonderlijke situatie bevinden die een dringende oplossing vergt.

Hun de opvang weigeren zou het probleem slechts verplaatsen naar andere noodstructuren die ook overbelast zijn. Het is niet alsof die mensen een inkomen

pouvaient bénéficier d'un revenu ou d'un logement et qu'elles n'en voulaient pas. Elles entameront alors une procédure contre le CPAS devant le tribunal du travail pour obtenir un revenu d'intégration. Cela ne résoudrait rien et ne ferait que déplacer le problème.

Sur la base de ces considérations, M. Boukili annonce que son groupe de soutiendra pas cette proposition.

M. Tim Vandenput (Open Vld) fait observer que la famille de sept personnes citée dans l'exemple donné par M. Francken est accueillie depuis 2009. Lorsque M. Francken est entré en fonction en qualité de secrétaire d'État en 2014, cette famille était donc accueillie depuis cinq ans. Si la loi sur l'accueil n'a pas été modifiée, cela signifie que des failles existaient déjà dans la législation au cours de son mandat. Quelles mesures M. Francken a-t-il prises à l'époque pour y remédier?

Ensuite, l'intervenant évoque les dysfonctionnements de la Police aérienne de l'aéroport de Bruxelles révélés en 2016. L'ancien commissaire général de la police fédérale a alors dû désigner un manager de crise pour gérer cette situation. Un collaborateur du cabinet de M. Francken de l'époque, qui avait également travaillé dans cet aéroport, était impliqué dans cette affaire. L'intervenant doute sérieusement que toutes les personnes concernées aient effectivement été expulsées entre 2014 et 2018, et demandera des chiffres à ce sujet.

M. Theo Francken (N-VA) explique d'abord pourquoi la famille citée dans son exemple a longuement séjourné dans le réseau d'accueil au cours de son mandat. Il souligne que le système dysfonctionne tellement, comme l'indique actuellement l'arriéré croissant dans le traitement des demandes d'asile, qu'il faut près de quatre cent jours pour pouvoir traiter une demande d'asile.

Trois raisons procédurales expliquent ce long délai de traitement. Premièrement, les personnes qui introduisent de multiples demandes d'asile bénéficient encore de l'accueil. Ces demandes ne posaient pas de réel problème lorsque l'intervenant était secrétaire d'État. La deuxième raison concerne les demandes d'asile faites au nom des enfants d'une famille. Il s'agit d'une possibilité qui est source de nombreux abus au grand dam des services compétents. Enfin, la troisième raison concerne l'accueil prolongé à l'issue de la procédure d'asile, que le gouvernement entend actuellement réduire de trois mois en moyenne grâce à l'accord sur l'asile.

Cette mesure devrait permettre de libérer mille places, mais l'intervenant doute de sa réussite, compte tenu des résultats modestes de la mesure visant à contraindre les demandeurs d'asile qui travaillent depuis longtemps

ou de huisvesting kunnen hebben, maar er geen willen. Zij zullen dan ook bij de arbeidsrechtbank een procedure tegen het OCMW opstarten om een leefloon te ontvangen. Dat zou niets oplossen en het probleem alleen maar verplaatsen.

Op basis van die overwegingen kondigt de heer Boukili aan dat zijn fractie dit wetsvoorstel niet zal steunen.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) merkt op dat het gezin van zeven uit het voorbeeld van de heer Francken sinds 2009 wordt opgevangen. Toen de heer Francken in 2014 als staatssecretaris aantrad, zat het gezin dus al vijf jaar in de opvang. Als de opvangwet niet veranderd was, betekent dat dat dergelijke achterpoortjes tijdens zijn ambtsperiode wel al bestonden. Wat heeft de heer Francken toen gedaan om de situatie aan te pakken?

Daarnaast wijst de spreker op de wantoestanden bij de Luchtvaartpolitie in Brussels Airport die in 2016 aan het licht kwamen. De toenmalige commissaris-generaal van de federale politie moest toen een crisismanager aanstellen om die situatie aan te pakken. Een toenmalige kabinetsmedewerker van de heer Francken, die ook nog in die luchthaven had gewerkt, was daarbij betrokken. De spreker betwijfelt ten stelligste dat in de periode 2014-2018 iedereen ook daadwerkelijk het land werd uitgezet en zal daarover cijfers opvragen.

De heer Theo Francken (N-VA) verklaart ten eerste waarom het gezin uit het door hem aangehaalde voorbeeld zich ook tijdens zijn ambtsperiode lang in de opvang bevond. Hij benadrukt dat het systeem vierkant draait. Dat is vandaag te merken aan de toenemende achterstand in de verwerking van asielaanvragen, waardoor het zo'n vierhonderd dagen duurt voor een asielaanvraag afgehandeld kan worden.

Er zijn drie procedurele redenen voor de lange behandeltermijn. Ten eerste krijgen personen die meervoudige asielaanvragen indienen, nog steeds opvang. Dergelijke meervoudige asielaanvragen vormden nog niet zo'n groot probleem toen de spreker staatssecretaris was. Een tweede reden betreft de asielaanvragen in naam van de kinderen van een gezin; een mogelijkheid die tot ergernis van de bevoegde diensten op grote schaal misbruikt wordt. De derde reden betreft tot slot de verlengde opvang na afloop van de asielprocedure, die de regering nu middels de asieldeal met gemiddeld drie maanden wil terugdringen.

Die maatregel zou duizend plaatsen moeten vrijmaken, al betwijfelt de spreker of dat ook zal lukken, gezien de geringe resultaten van de maatregel om langdurig werkende asielzoekers verplicht de opvang te laten verlaten.

à quitter le réseau d'accueil. La mesure annoncée ne concerne en outre que les situations dans lesquelles une nouvelle procédure est entamée après le rejet d'une demande d'asile. Cette mesure ne permettra donc pas de résoudre ce problème majeur.

L'intervenant reconnaît que lorsqu'il était secrétaire d'État, des centaines de personnes sont également restées très longtemps dans le réseau d'accueil. C'est pourquoi il a constitué un groupe de travail avec les services concernés et son cabinet. Chaque semaine, les participants se penchaient sur ces dossiers, qui concernaient souvent des cas sur lesquels le Conseil du Contentieux des Étrangers (CCE) ne pouvait pas statuer. Dans la grande majorité de ces dossiers, une solution a été trouvée en faisant en sorte que le CCE ou le CGRS prenne des décisions plus rapidement, que l'Office des Étrangers travaille plus vite et, dans certains cas, que les personnes concernées – souvent des familles – soient régularisées.

M. Francken soutient du reste que toute famille qui introduit une demande de régularisation sur la base de l'article 9bis devrait être régularisée, selon les instructions en vigueur, sauf si l'un des membres du ménage a un casier judiciaire. Étant donné que, dans l'exemple cité, la famille n'a pas encore été régularisée, l'intervenant soupçonne l'existence d'antécédents judiciaires. Sinon, il serait presque inhumain de renvoyer cette famille après une si longue période en Belgique.

L'intervenant conclut en indiquant que lorsqu'il était secrétaire d'État, il a pris de nombreuses mesures afin de réduire le nombre de cas de prise en charge de longue durée dans le réseau d'accueil. Il constate qu'aujourd'hui, plus de 2000 personnes sont prises en charge dans ce réseau depuis plus de trois ans. Il serait peut-être temps de réunir à nouveau un groupe de travail.

En ce qui concerne la situation de la police aérienne (LPA), M. Francken reconnaît qu'un collaborateur de son cabinet a dirigé cette police pendant plusieurs années. Il souligne que cette personne a été totalement mise hors de cause, après plusieurs enquêtes, faute d'infractions pénales ou de faits répréhensibles.

Enfin, M. Francken réfute les doutes exprimés par M. Vandenput en ce qui concerne les statistiques en matière de retour. Toutes les personnes concernées ont été éloignées par des policiers escorteurs. Trois agents de la LPA accusés de traitements dégradants ont été acquittés ultérieurement. L'intervenant souligne qu'il est très difficile d'escorter des personnes qui se rebellent sur de longs vols. Le gouvernement devrait réfléchir soigneusement avant de confier cette tâche à des membres du personnel de l'Office des Étrangers.

De aangekondigde maatregel heeft bovendien enkel betrekking op situaties waarin een nieuwe procedure wordt ingeleid nadat een asielaanvraag werd afgewezen. Dit zal het grote probleem dan ook niet oplossen.

De spreker erkent dat er tijdens zijn ambtsperiode ook honderden mensen waren die zeer lang in de opvang verbleven. De spreker richtte daarom een werkgroep op met de bevoegde diensten en zijn kabinet. De deelnemers bogen zich wekelijks over de betrokken dossiers, die vaak gevallen betrof waarover de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RvV) geen uitspraak kon doen. Voor het overgrote deel van die dossiers werd een oplossing gevonden door de RvV of het CGVS sneller beslissingen te laten nemen, de DVZ sneller te laten werken en in sommige gevallen de betrokkenen – vaak gezinnen – te regulariseren.

Overigens stelt de spreker dat een gezin dat een regularisatieaanvraag op grond van artikel 9bis indient krachtens de vigerende instructies geregulariseerd zou moeten worden, tenzij een van de gezinsleden een strafblad heeft. Aangezien het gezin uit het voorbeeld nog niet geregulariseerd is, vermoedt de spreker dat dat er sprake is van juridische antecedenten. Anders zou het bijna onmenselijk zijn om het gezin nog terug te sturen na zo'n lange tijd in België.

De spreker besluit dat hij tijdens zijn ambtsperiode heel wat acties heeft ondernomen om het aantal gevallen van langdurige opvang terug te dringen. Hij stelt vast dat intussen meer dan 2000 personen zich al meer dan drie jaar in de opvang bevinden. Het is misschien tijd om opnieuw een werkgroep bijeen te roepen.

Inzake de situatie de Luchtvaartpolitie (LPA) erkent de spreker dat een toenmalige kabinetsmedewerker gedurende verschillende jaren aan het hoofd van de LPA stond. Hij benadrukt dat de betrokkene na verschillende onderzoeken van alle blaam werd gezuiverd, omdat er geen sprake was van strafbare of laakbare feiten.

Tot slot weerlegt de spreker de twijfels die de heer Vandenput uitte over de terugkeercijfers. Alle betrokkenen werden ook effectief verwijderd door politie-escorteurs. Drie agenten van de LPA die van wantoestanden werden beticht, werden daar later voor vrijgesproken. De spreker benadrukt dat het zeer moeilijk is om mensen die zich verzetten op lange vluchten te begeleiden. De regering moet twee keer nadenken voordat ze dat werk door DVZ-medewerkers laat uitvoeren.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la proposition de loi. Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 et 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 et 3 sont successivement rejetés par 11 voix contre 5.

*
* *

Par conséquent, l'ensemble de la proposition de loi est considéré comme rejeté.

La rapporteure,

Barbara Pas

Le président,

Ortwin Depoortere

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele grondslag van het wetsvoorstel. Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 en 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

*
* *

Bijgevolg wordt het gehele wetsvoorstel als verworpen beschouwd.

De rapportrice,

Barbara Pas

De voorzitter,

Ortwin Depoortere